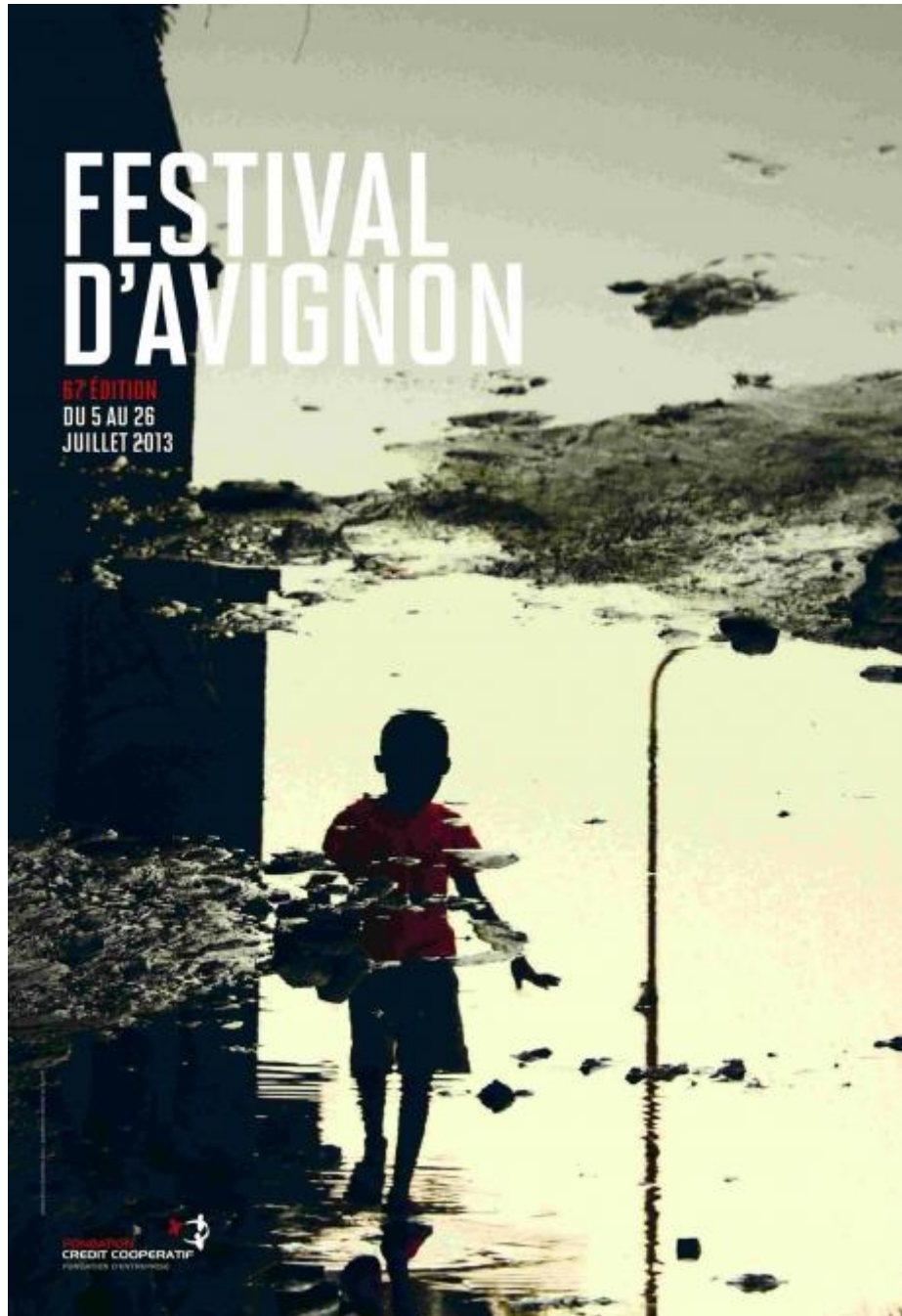


LYCEENS DE BERTENE JUMINER
AU 67^{ème} FESTIVAL d'AVIGNON
(14-19 juillet 2013)

Bilans et revue de presse



« Mettre en route l'intelligence sans le secours des cartes d'état-major »

René Char.

1/ Rappel du projet :

A/ Présentation.

« Lycéens de Bertène Juminer en Avignon » est un projet porté depuis deux ans par Yann-Marie CLEMENT et Sylvain ROCHEDIEU, professeurs de Théâtre au Lycée Bertène Juminer de Saint-Laurent du Maroni en Guyane.

Une première édition s'est déroulée du 13 au 19 juillet 2012 avec huit élèves de première et de seconde générale de l'option théâtre. Devant le succès de cette expérience enthousiasmante par la qualité des spectacles vus, les rencontres avec les professionnels, les visites de plateaux et les ateliers artistiques, le projet a été reconduit pour l'année 2013.



Du 12 au 20 juillet, ce sont cette fois-ci 18 élèves de première générale membres de l'option théâtre qui sont invités à participer à l'aventure. Ils sont encadrés par quatre accompagnateurs : Yann-Marie CLEMENT et Sylvain ROCHEDIEU, professeurs de Lettres-Histoire et de Théâtre au lycée ainsi que Fabienne WOLF, professeur de Lettres et Frédéric BOUVET, professeur d'EPS en charge de l'Option Danse au lycée.

B/ Objectifs pédagogiques.

Le projet est mené dans le cadre du dispositif intitulé « Lycéens en Avignon » (BOEN du 02/02/2012 renouvelé en 2013). A travers ce séjour, nous poursuivons principalement deux objectifs : enrichir la culture théâtrale et artistique de nos élèves et créer des situations d'échanges à la fois sociaux et culturels.

◇ Un enrichissement artistique.

Le projet s'inscrit dans la continuité des activités culturelles et artistiques réalisées tout au long de l'année dans le cadre de l'option Théâtre. Le festival se présente comme l'aboutissement du travail théâtral mené par les élèves. Il est également préparé par les spectacles vus pendant l'année et les rencontres organisées avec les professionnels, comédiens et metteurs en scène. Ainsi, nos jeunes vivent le festival en comédiens amateurs et en spectateurs avertis, ce qui ne peut qu'accroître le bénéfice qu'ils en retirent. Pendant cinq jours, ils vont parfaire leur culture théâtrale en assistant à des spectacles et en rencontrant des professionnels du théâtre.

De plus, réalisé en fin d'année de première, ce séjour leur donne des atouts précieux dans la préparation du baccalauréat qui les attend l'année suivante et dans le cadre duquel ils présenteront l'option théâtre.

Enfin, cette présence en Avignon complète le travail de coopération avec la scène conventionnée Kokolampoe gérée par la compagnie théâtrale KS and CO de Saint-Laurent du Maroni. Dans le sillon de cette dynamique théâtrale, les élèves ont également la possibilité d'intégrer la formation professionnelle et qualifiante aux Métiers des Arts de la scène ouverte récemment dans la ville en partenariat avec le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS) ainsi que par l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT).

◇ Des échanges sociaux et culturels.

Nos jeunes vivent ce séjour en compagnie de lycéens en provenance de diverses régions françaises. Hébergés en un même lieu, ils partagent les temps de repas, participent ensemble aux ateliers de préparation et de retour des spectacles. C'est là une formidable opportunité pour nos élèves de rencontrer et d'échanger avec des jeunes socialement et culturellement différents.

C'est également pour nos élèves l'occasion de représenter les cultures guyanaises en France métropolitaine.

De manière annexe mais non moins importante, ce séjour permet à nos jeunes de découvrir le sol métropolitain et de se familiariser avec certains aspects de la vie quotidienne en métropole qui deviendront les leurs s'ils décident de partir y faire leurs études supérieures. C'est la raison pour laquelle le séjour s'agrément de deux jours passés à Paris, l'occasion pour nos jeunes de visiter certains lieux culturels mais également d'utiliser les transports en commun, de s'orienter dans une grande ville

C/ Organisation.

◇ Les partenaires.

Le séjour est rendu possible par les actions conjuguées de différents partenaires. Les professeurs organisateurs sont aidés dans leur projet par l'association CDJSF (Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon). Il s'agit d'une association d'éducation populaire née en 1959 sous l'impulsion de Jean Vilar. Elle rassemble trois membres fondateurs : le Festival d'Avignon, la ville d'Avignon, les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active).

L'association organise des séjours culturels de 5 à 10 jours pour des publics d'adolescents de 13 à 17 ans et d'adultes. Tous les séjours proposent des activités d'initiation artistique, des rencontres avec les artistes, ainsi que des conditions particulières d'accès aux spectacles.

◇ Hébergement et restauration.

L'hébergement se fait au sein d'une collectivité installée dans l'un des établissements scolaires aménagés avec l'aide de la ville.

Les jeunes sont logés en chambres de 3 à 4 lits ou petits dortoirs de 6 à 8 lits.

La restauration (petit déjeuner, déjeuner et dîner) se fait sur place.

Le site propose également des espaces conviviaux propices aux temps de partage.

◇ *Programmation culturelle et artistique.*

La programmation culturelle et artistique se fait à deux niveaux.

Les CDJSF programment deux spectacles qui sont inclus dans le prix du séjour.

Ces spectacles sont « accompagnés », c'est-à-dire qu'ils sont préparés par des ateliers d'initiation artistique et suivis de rencontres-débats avec les artistes. Ces activités sont gérées par l'équipe d'accompagnement des CEMEA.

Complémentairement à ces spectacles préprogrammés, les professeurs organisateurs du lycée choisissent et réservent eux-mêmes un certain nombre de spectacles. Ce travail de programmation particulièrement important ne peut se faire au hasard tant les spectacles proposés sont nombreux. Il s'agit de sélectionner ceux qui présenteront un intérêt pour nos élèves tant sur le plan artistique qu'humain. C'est pourquoi Sylvain ROCHEDIEU, professeur encadrant, précède le groupe de quelques jours afin de visionner certains spectacles et de finaliser le choix. Ces spectacles sont aussi « accompagnés » puisque les enseignants préparent les élèves à visionner les différents spectacles et sollicitent auprès des directeurs artistiques une rencontre avec l'équipe de comédiens et de techniciens.

Dans ce travail de programmation, il est aidé par différents partenaires : Greg GERMAIN, président du Festival Off (Avignon), Marie-Pierre BOUSQUET, Directrice adjointe du Théâtre des Outre-Mer en Avignon, Ewlyne GUILLAUME, Directrice de la Cie KS and Co (Saint-Laurent du Maroni), Isabelle JANS, Directrice du théâtre des DOMS (Avignon), Jean-Claude BROCHE, Directeur du Roseau Théâtre (Avignon).

D/ Déroulement du séjour.

	Dimanche 14 /07	Lundi 15/07	Mardi 16/07	Mercredi 17/07	Jeudi 18/07
Matin	11h27 : Arrivée Avignon TGV Transfert vers Avignon Centre	10h-12h : Atelier Préparation <i>Place du marché 76</i> Jan Lauwers (G1). <i>Lagos Business Angel,</i> <i>Rimini Protokoll (G2).</i> Couverture presse France Ô.	10h-12h : Atelier Retour <i>Place du marché 76</i> Jan Lauwers (G1). <i>Lagos Business Angel,</i> <i>Rimini Protokoll (G2).</i>	10h-11h : Rencontre « Regards croisés » avec les autres participants présents dans le lycée Saint-Joseph. 11h-12h : Atelier Retour <i>Germinal, Antoine Defoort</i>	10h-11h : Bilan en présence des deux groupes d'élèves, des animateurs et des professeurs.
A-midi	Accueil + présentation du séjour par l'équipe des CEMEA puis par les enseignants de Théâtre. Découverte d'Avignon au cours d'un jeu de piste. Apéritif de bienvenue.	14h30-16h30 : Mise en scène avec Armand Eloi de l'hommage à Aimé Césaire (G2). 18h : <i>Lagos Business Angel,</i> <i>Rimini Protokoll (G1).</i> Auditorium du Grand Avignon 18h15: Restitution hommage à Aimé Césaire (G2) Village du Off.	14h-15h : Accueil du metteur en scène Jan Lauwers. 17h : <i>Germinal</i> Antoine Defoort Théâtre Benoît XII	17h : <i>Les beaux orages qui nous étaients promis.</i> Collectif Petit Travers Ile Piot.	15h30 : <i>La Petite Evasion,</i> théâtre de la Guimbarde, mise en scène Daniela Ginevro. Théâtre des DOMS.
Soirée	20h40 : <i>Hurlant Corps</i> David Milôme Chapelle du Verbe Incarné Feu d'artifice Fête Nationale	22h : <i>Place du marché 76</i> Jan Lauwers. Cloître des Carmes (G2)	21h50 : <i>Les Irrévérencieux,</i> Luca Franceschi. Chapelle du Verbe Incarné	20h30 : <i>Dom Juan,</i> création des élèves de Juminer. 22h15 : <i>In Vitrine,</i> Collectif rien de spécial Théâtre des DOMS	20h : <i>Petits crimes conjugaux,</i> Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène JC Broche. Espace Roseau

2/ Rencontres en Avignon : récit.

◇ *Vendredi 12 juillet, samedi 13 juillet : de Saint-Laurent à Paris.*

Vendredi 12 juillet, 9h00, un petit groupe se rassemble devant les grilles du lycée. Ce matin-là, nul besoin d'une sonnerie pour presser les retardataires car c'est maintenant que commence le voyage tant attendu des élèves de l'option théâtre de Saint-Laurent du Maroni pour Avignon. Les voitures chargées, les kilomètres sont vite avalés jusqu'à Cayenne. Pour certains, l'aventure débute déjà : quitter Saint-Laurent, prendre l'avion pour la première fois... . A l'aéroport de Cayenne, le groupe s'étoffe de quelques élèves supplémentaires. Les derniers manquants nous rejoindront à Paris puis à Avignon. Ce sont au total 18 élèves et trois accompagnateurs qui s'embarquent pour cette belle aventure théâtrale et humaine.

A Cayenne, l'attente un peu longue est heureusement agrémentée par la compagnie de Césaire. Nos élèves ont en effet été sollicités pour participer à la commémoration du centenaire de la naissance d'Aimé Césaire. Le 15 juillet, sous le chapiteau du « Off », ils seront invités à lire des passages du *Cahier d'un retour au pays natal*. Dans le hall de l'aéroport, les jeunes studieusement s'imprègnent des douces paroles de révolte du chantre de la Négritude. Dans le silence qui s'installe, chacun laisse retentir en lui le « cri du Nègre » pour le porter, qui sait, à sa façon, en Avignon.

Après un vol sans histoire, baptême de l'air pour certains, l'avion se pose à Orly. Il est 8.00 du matin. Le Orly val puis le RER nous conduisent en plein cœur de Paris jusqu'à l'auberge internationale de jeunesse de la rue Trousseau dans le XIème arrondissement. Une fois les bagages déposés, point de répit car Paris s'offre à nous pour quelques heures seulement. Le métro nous dépose rue de Rivoli et nous voilà



dans la cour du Louvre. Les statues des grands hommes sur le fronton du palais nous entraînent dans la danse de l'histoire. La pyramide fascinante et dérangement aimante nos regards et nos interrogations. Le Carrousel du Louvre dans l'alignement parfait de l'Arc de triomphe nous ouvre les

portes
du
jardin
des
Tuileri

es pour le déjeuner. Tout en appréciant la pause au bord des bassins, on peut imaginer les royales déambulations qui animèrent il y a quelques siècles les allées du jardin. Plus loin, les préparatifs du défilé du 14 juillet animent la place de la Concorde sous l'œil impassible de l'Obélisque.

La fraîcheur des salles du Palais de la découverte nous accueille pour l'après-midi. Fatigués, nous



déambulons d'atelier en atelier dans une douce torpeur. Avant de regagner l'auberge, nous prenons le temps de remonter les quais de Seine jusqu'au Trocadéro. Paris défile en images et impressions fugaces. Nous touchons des yeux la Tour Eiffel assaillie par les vagues de touristes. Il est temps de rentrer et de goûter quelques heures de repos car demain Avignon nous attend.

◇ *Dimanche 14 juillet : Avignon nous voici !*

10h00, gare de Lyon, le train s'ébranle et nous conduit en 3h00 à Avignon. Sur le quai de la gare, Sylvain ROCHEDIEU nous accueille. La navette nous dépose en centre-ville d'où nous gagnons en quelques minutes de marche le lycée Saint-Joseph qui va nous héberger pour les jours à venir. Le trajet jusqu'au lycée est une première plongée dans l'ambiance festivalière. Les murs sont habillés de couches d'affiches vantant les mérites des multiples spectacles. Les parades défilent dans les rues et la musique est partout. La ville a revêtu pour quelques semaines son costume festivalier. Au cœur de ce tourbillon, le lycée Saint-Joseph offre un havre de paix. Les vieux bâtiments de pierre portent la mémoire de générations d'étudiants et la cour ombragée est propice à la détente et au partage.

A notre arrivée, nous sommes accueillis par les animatrices des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active). Les élèves sont répartis dans des salles de classe reconverties en dortoirs puis le contact est établi avec un groupe de lycéens de Champagne Ardennes qui va vivre avec nous ce séjour dans le cadre du dispositif *Lycéens en Avignon*. Après le repas, quelques règles de vie relatives aux repas, aux entrées et aux sorties sont rapidement données puis les jeunes sont envoyés par groupes dans les rues d'Avignon dans le cadre d'un jeu de piste au terme duquel ils doivent ramener des photos de certains lieux d'Avignon. L'après-midi s'achève par la visite du plateau d'une scène proche du lycée. Le dîner est vite avalé puisqu'un premier



spectacle nous attend, **Hurlant Corps** à la chapelle du verbe incarné.

Il s'agit d'un spectacle de danse Hip-Hop de la « MD Company » dirigée par le chorégraphe David Milôme et basée à la Martinique. Sous nos yeux, deux danseurs font parler leur corps. Dans un mouvement incessant, ils semblent mimer la quête d'un équilibre impossible à trouver dans une société qui nous assaille. Sur le côté de la scène une boîte

mystérieuse attise nos interrogations. Attirant et repoussant tour à tour nos deux danseurs, incarne-t-elle nos peurs ? Nos fantasmes ? Figure-t-elle une idole

mystérieuse ou bien une dalle mortuaire ? Dès ce premier spectacle, le ton est donné : le travail artistique nourrit notre réflexion. Il en sera ainsi durant tout le séjour.

Avant d'aller dormir, nous gagnons le parvis du Palais des papes et notre première nuit en Avignon s'illumine des couleurs du feu d'artifice. Comme pour ajouter au charme de la soirée, Jean-Luc Juanchich, « père fondateur » de l'option théâtre de Juminer nous rejoint. Fidèles à eux-mêmes, les jeunes l'accueillent par des « Bienvenue Papa ! » qui ne le laissent pas indifférent.

◇ **Lundi 15 juillet : Vibrer avec Césaire, plonger avec Lauwers, déambuler avec Rimini Protokoll.**

A la demande des animatrices des CEMEA et en raison des jauges de chaque spectacle, le groupe est scindé. Chaque demi-groupe suivra donc pour la journée un programme différent.

Pour le premier groupe, la journée débute par un atelier de préparation au spectacle *Place du Marché 76* de Jan Lauwers. Quelques exercices de jeu proposent des pistes permettant de mieux entrer dans le spectacle qui sera proposé le soir. Ce premier groupe se voit également confiée la lecture des textes de Césaire. La préparation se fait sous la houlette d'Armand Heloi, metteur en scène professionnel. Les élèves travaillent en sa compagnie l'ancrage du corps, la concentration, l'articulation, la diction avant de se rendre sous le chapiteau du Off en fin d'après-midi. C'est là que se déroule l'hommage à Césaire, animé par Greg Germain, président du Off, en compagnie de Madame Georges-Pau Langevin, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargée de la Réussite éducative, ainsi que d'autres personnalités telles Edwy Plenel ou Audrey Pulvar. Tout au long de l'après-midi, témoignages et lectures se succèdent. A leur tour, nos élèves occupent la scène et font retentir la voix de Césaire.

La soirée est explosive à plus d'un titre. Dans le magnifique cloître des Carmes, *Place du marché 76*, spectacle mis en scène par Jan Lauwers de la Needcompany vient nous saisir à la gorge. Pendant plus de deux heures, déployant un art théâtral qui mêle le chant, la danse, la vidéo, faisant éclater les limites mêmes de la scène, Jan Lauwers va tout oser. Dans le huis clos d'une communauté villageoise, toutes les vicissitudes humaines semblent s'être donné rendez-vous. Viol, meurtre, suicide, pédophilie, inceste, prostitution, Lauwers nous jette au visage les faiblesses et souffrances de l'humanité jusqu'à l'insoutenable parfois. A ce point d'écœurement, peut-on ne pas vomir le monde qui nous entoure, supporter encore notre humaine condition ? Reste-t-il un souffle pour la vie malgré tout ? Lauwers qui se dit fâché par l'état actuel du monde semble vouloir rendre un ultime hommage à l'humanité dont les membres persistent à survivre malgré tout... . Quoi qu'il en soit, de l'enthousiasme au rejet en passant par la perplexité ou la gêne, aucun d'entre nous n'est resté indifférent à cette performance théâtrale qui conjugue la fulgurance et l'audace.



Le deuxième groupe quant à lui doit assister au spectacle *Lagos Business Angel*, une conception Rimini Protokoll à l'Auditorium du Grand Avignon. Après l'atelier de préparation du matin, les élèves gagnent les lieux de la représentation. La pièce les laisse perplexes dans l'ensemble. Parti au Nigeria à la recherche de « business angels », Rimini Protokoll transforme le théâtre en un vaste salon de commerce où le public est invité à passer de stand en stand, à

la rencontre de femmes et d'hommes présentant leur activité. Le designer de chaussures, la dentelière, le pasteur évangélique, le marchand de poissons reconverti dans le commerce du pétrole déambulent sur la scène s'employant à changer le regard post colonialiste et souvent misérabiliste que les Européens portent souvent sur l'Afrique. Face à ces personnages qui cherchent à faire des affaires avec le public, les frontières se brouillent entre théâtre et réalité. Les spectateurs décontenancés s'interrogent. Est-on vraiment en présence de théâtre ? Jusqu'à quel point les personnages sur scène jouent-ils un rôle ?

Un tel spectacle nous rappelle qu'Avignon est aussi un laboratoire théâtral imaginant volontiers les expérimentations les plus folles et parfois discutables

◇ **Mardi 16 juillet : Entrer dans la danse avec les Irrévérencieux, puis réinventer le monde avec *Germinal*.**

La matinée du mardi 16 juillet est consacrée à un atelier retour autour du spectacle *Place du marché 76* suivi en début d'après-midi par une rencontre avec Jan Lauwers. L'échange commence par une restitution du spectacle proposée par nos élèves. En « off », le metteur en scène se dira d'ailleurs impressionné par le jeu de certains. Suit la séance des questions qui permettent d'éclairer le spectacle en mettant à jour le projet de son auteur. La discussion est riche et le face à face avec Lauwers conquiert même les plus sceptiques. Un moment qui nous montre à quel point la rencontre avec les auteurs ou comédiens est importante dans la démarche de découverte du théâtre qui nous guide.

En fin d'après-midi, le spectacle *Germinal* d'Antoine Defoort nous attend au Théâtre Benoît XII. Sur un plateau quasiment nu qui semble marquer un degré zéro de l'évolution, quatre personnages réinventent le langage et l'art de vivre en communauté. De manière inventive et souvent drôle, le spectacle qui mêle texte et technologie revisite les étapes clés de l'histoire de l'univers. Sans réserve, les spectateurs se laissent emporter dans ce voyage, fascinés par cet espace scénique qui féconde sous nos yeux la vie et aussi le théâtre... .

La journée s'achève avec brillance à la chapelle du Verbe Incarné aux côtés des *Irrévéréncieux*, un spectacle de la compagnie du Théâtre des Asphodèles mis en scène par Luca Franceschi. Dans une dynamique fraîche et légère, la Commedia dell'arte se marie au hip hop et au human beatbox pour revisiter des situations du théâtre classique tout en abordant des problématiques contemporaines. Un conte onirique servi par de magnifiques interprètes sans cesse en mouvement entre interprétation et improvisation dans un véritable feu d'artifice théâtral. Malgré l'heure tardive, la soirée se prolonge sur le trottoir dans un échange à bâtons rompus entre les comédiens et nos élèves. Le charme est réciproque. Les acteurs se disent conquis par les qualités de réceptivité de nos jeunes, la pertinence de leurs questions, leur fraîcheur dans le contact humain. Rendez-vous est donné, en Guyane. Qui sait ? Peut-être l'invitation ne restera-t-elle pas sans suite ...

◇ **Mercredi 17 juillet : Du cirque, Dom Juan et un anniversaire.**

Un visage différent du théâtre s'offre à nous aujourd'hui. Sur l'île Piot, le spectacle *Les beaux orages qui nous étaient promis* du Collectif Petit Travers nous introduit dans l'univers du cirque. Pendant plus d'une heure, sept jongleurs lancent leurs balles. En un ballet précis et fascinant, ils semblent jouer une partition qui nous raconte l'art d'être ensemble dans des situations aussi diverses que le travail, la fête, le sport. Dans la chaleur de l'après-midi, les glissements des danseurs et les envolées des balles nous entraînent de façon presque hypnotique dans une douce torpeur. Nous nous arrachons à cette méditation contemplative pour partager un temps avec les artistes. Là encore, l'échange est riche. Les comédiens nous étonnent par leur simplicité, l'intérêt qu'ils portent à nos jeunes, à notre démarche, la façon qu'ils ont de recevoir nos questions, nos impressions, nos interprétations comme si le spectacle continuait à se construire en notre compagnie.



En cette fin d'après-midi, le trajet retour à travers les rues d'Avignon se fait sans traîner car cette fois-ci, c'est nous qui sommes attendus. En effet, parce que nos jeunes sont comédiens en plus d'être spectateurs, ils ont à cœur d'apporter à leur niveau une pierre au festival. Les festivaliers hébergés dans le lycée sont invités à assister à une restitution de *Café Dom Giovanni*, spectacle de fin d'année des élèves de seconde et première de l'option théâtre.

Avec les moyens du bord, des comédiens en nombre réduit mais devant un public enthousiaste, nos jeunes jouent quelques passages de *Dom Juan*, de *la Nuit de Valognes*, d'un monologue de Durringer. Une démonstration de danses traditionnelles bushinengue achève la conquête du public qui se laisse pour certains entraîner à

quelques déhanchements contagieux. Faire jouer nos élèves s'avère donc une expérience bénéfique, petite pépite dans la luminosité du festival.

Pour achever la soirée, direction le théâtre des DOMS pour le spectacle *In Vitrine* du Collectif Rien de Spécial. Nous assistons là à une pièce hybride et surprenante qui s'amuse à détourner les codes de la représentation. Ce soir, c'est l'anniversaire d'Alice. Le public pris à parti est invité à participer à la fête surprise organisée par ses meilleurs amis. Dès le début du spectacle, le déroulement de la soirée est annoncé et tient en haleine le public qui sait qu'on le conduit de manière inéluctable vers la mort d'Alice. Le mécanisme tragique transposé dans un quotidien que l'on voudrait aseptisé à la manière des contes des fées soulève bien des interrogations. Heureusement, le partage que nous offrent chaleureusement les comédiens à l'issue de la représentation permet de laisser s'exprimer les perplexités. Au nom de la quête du bonheur, peut-on mettre la vie sous cloche ? Comment cet univers excessivement sécurisant et enfantin laisse-t-il filtrer cette sorte de malaise angoissant ?

Là encore, nous touchons du doigt la magie de l'art qui construit du sens dans un mouvement perpétuel.

◇ *Jeudi 18 juillet, l'évasion précède le crime...*

Dernier jour de festival pour une partie du groupe. Un temps de bilan réunit les différents hôtes des lieux. Adultes et jeunes, chacun fait part de ses impressions et tous soulignent la réussite du séjour. C'est l'heure de quitter le groupe des lycéens Champenois qui regagnent leur région. En souvenir des bons moments partagés, les contacts sont échangés et nul doute qu'à la faveur de la grande fraternité théâtrale, un pont est sorti de terre entre la Guyane et la Champagne Ardennes.



Dans l'après-midi, le théâtre des Doms nous accueille à nouveau, cette fois-ci pour *La Petite Evasion*, une création du Théâtre de la Guimbarde et de l'Atelier de l'Ephémère.

Quelques parents se sont joints à nous pour ce spectacle avant de récupérer leur enfant. Là encore, le spectacle nous séduit, tant par l'originalité du thème que par la virtuosité du jeu. Trois enfants, révoltés par

l'injustice fuient l'univers de la cour de récréation pour se lancer sur les routes. Leur périple, magnifiquement interprété par des comédiens tout en mouvements qui se glissent jusqu'à l'illusion dans la peau d'enfants est aussi une quête verbale qui raconte de manière très pudique les blessures et les soifs de l'enfance confrontée au monde des adultes.

Le dîner est vite avalé car une dernière aventure théâtrale nous attend en soirée à l'Espace Roseau : *Petits crimes conjugaux*, magnifique pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt mise en scène par Jean-Claude Broche. Pour cet ultime spectacle, le pari de programmation est audacieux ...et remporté haut la main. Un homme de retour de l'hôpital après une chute semble atteint d'amnésie et tente de reconstruire dans un dialogue avec sa femme ce que fut leur couple. De mensonges en aveux, d'accusations en déclarations, d'élan amoureux en élan meurtriers, les deux personnages se livrent à un sublime cœur à cœur à travers lequel Schmitt dit tout d'un sentiment amoureux qui détruit en donnant vie. Pendant plus d'une heure, la salle est tenue en haleine par un huis clos si dense que la tension qui possède les comédiens s'étend à toute la salle de manière presque palpable. Non seulement le jeu tout entier condensé dans l'expressivité des voix et des visages nous emporte mais la beauté des mots de Schmitt nous ravit. Nos jeunes sortent de la salle étrangement touchés par l'histoire de ce couple. La rencontre avec la comédienne Marie Broche prolonge le charme. Sous les étoiles, dans le jardin du théâtre, elle ose des paroles fortes et des mots surgis de loin. Elle parle d'amour, de fidélité, d'engagement, de bonheur et les yeux brillent.

Alors que nous regagnons le lycée pour notre dernière nuit en Avignon, comment ne pas dessiner ce parcours théâtral qui nous a conduits de la désespérance d'un Lauwers à l'espérance d'un Schmitt. Ce voyage au cœur des formes théâtral nous a plongés au plus profond de l'humain, ravivant par le pouvoir régénérateur de l'art ses ombres et ses lumières. Du théâtre, nous avons beaucoup appris. Sans concession avec le monde qui nous entoure, il le dit et le transcende tout à la fois. Art protéiforme et évolutif, il réécrit à l'infini un texte par le génie des metteurs en scène et le talent des comédiens

◇ ***Vendredi 19 juillet, Samedi 20 juillet : d'Avignon à Cayenne en passant par l'Assemblée nationale.***

Le train ramène le groupe à Paris. La dernière journée est consacrée à la visite de l'Assemblée nationale. Guidés par l'attaché parlementaire de notre députée, nous parcourons les lieux du pouvoir après ceux de l'expression théâtrale. Après une nuit à l'auberge de jeunesse de la rue Trousseau, il ne reste qu'à regagner l'aéroport d'où le groupe s'envole pour rejoindre la Guyane.



Ce voyage avait tout d'une fulgurance. Tant de kilomètres parcourus, tant de rencontres théâtrales vécues. La densité du séjour nous laisse quelque peu assommés. Cette manne artistique va vivre en nous, nous nourrir pour l'année à venir. L'aventure continue à Saint-Laurent du Maroni, c'est celle de l'option théâtre qui retrouvera l'été prochain, souhaitons-le, le chemin d'Avignon.

3/ Bilan du séjour :

A/ Organisation.

◇ *Participants.*

La proposition de séjour concernant 18 jeunes de la classe de première est satisfaisante. Le nombre de 18 permet un dynamisme de groupe et contribue à la bonne ambiance du séjour. A noter cependant que ce nombre assez élevé n'est rendu possible que par le fait qu'un certain nombre de jeunes passant leurs vacances en métropole, les familles concernées ont pris en charge le coût du billet, allégeant ainsi le budget du voyage.

Le choix d'élèves de première est également pertinent. Ils ont une expérience et une connaissance du théâtre déjà approfondies puisqu'ils le pratiquent généralement depuis la classe de seconde. Ils sont ainsi à même d'apprécier en connaisseurs les spectacles parfois exigeants et de mettre à profit intelligemment les rencontres avec les artistes.

De plus, le séjour constitue une excellente préparation pour le bac puisque les jeunes se nourriront des spectacles vus pour étoffer le dossier qu'ils ont à réaliser dans le cadre de l'option théâtre.

◇ *Accompagnateurs.*

Le nombre de 4 ainsi que la mixité des encadrants s'avère positive. La question de solliciter un parent d'élève pour accompagner le groupe est soulevée. Elle reste en suspens puisqu'il n'est pas évident que le jeune concerné apprécie cette présence. Cette option permettrait néanmoins de compter sur cet accompagnateur pour ramener le groupe jusqu'en Guyane dans le cas où les professeurs encadrants prolongent leurs vacances en métropole.

◇ *Le séjour parisien.*

Il est nécessaire puisqu'il permet une ouverture culturelle ainsi qu'une découverte de la vie urbaine. Un temps de déambulation dans les rues a permis d'approcher quelques-uns des hauts lieux de l'Histoire de la France tels que le Louvre, les Tuileries, le Panthéon, l'Arc de Triomphe ou la Tour Eiffel. Le passage au Palais de la Découverte a occasionné un temps de détente appréciable à la sortie de l'avion et la visite de l'Assemblée Nationale permet aux jeunes de mieux saisir le fonctionnement de nos institutions.

Pour simplifier les déplacements, se pose néanmoins la question de regrouper les deux jours passés à Paris au début du voyage plutôt que de part et d'autre du séjour à Avignon.

◇ *Règles de vie.*

Un séjour collectif nécessite le respect de certaines règles de vie concernant notamment la ponctualité, le respect d'autrui, la prise en compte des consignes, la responsabilité personnelle. Nos jeunes se sont particulièrement bien conduits et aucun écart de conduite n'a été à déplorer.

A noter cependant la nécessité d'instaurer en début de séjour un temps d'échange précisant de manière plus formelle quelques règles concernant par exemple le déroulement des soirées, la gestion de la mixité ou encore l'heure de coucher. La précision de ces quelques consignes repose ensuite sur un contrat de confiance avec les jeunes.

◇ Hébergement/Restauration.

L'hébergement et la restauration proposés au sein du lycée Saint-Joseph sont particulièrement satisfaisants. Le lieu même présente l'intérêt d'être en plein cœur de la ville tout en offrant un havre de paix en marge de l'agitation du festival.

La qualité des repas a été particulièrement appréciée. Équilibrés et très riches en fruits et légumes, ils ont permis à nos jeunes de découvrir des produits du terroir ainsi que des plats régionaux.

B/ Activité proposées.

◇ Les spectacles.

Les jeunes ont été particulièrement sensibles à la diversité des spectacles proposés qui leur a permis de découvrir des formes d'expression théâtrale variées et d'aborder des thèmes multiples.

Ils se sont montrés des spectateurs attentifs tout en se prêtant volontiers aux jeux de l'interactivité lorsque le spectacle le requérait.

Chacun des spectacles vus a permis au-delà du ressenti personnel d'enclencher une dynamique de réflexion et d'analyse.

◇ Les rencontres.

Les rencontres avec les artistes ont été des temps particulièrement forts. Elles ont permis à nos jeunes de compléter leur regard sur le spectacle, de dépasser le ressenti pour aller vers l'analyse plus fine. Elles furent aussi l'occasion de côtoyer des comédiens, des metteurs en scène, d'en apprendre davantage sur ces métiers. La plupart des artistes rencontrés nous ont séduits par leur simplicité, leur authenticité. Ils nous ont ouvert avec générosité les coulisses de leur travail.

Ils se sont également montrés curieux du parcours de nos propres élèves, les interrogeant sur leur lieu de vie, leurs coutumes. Ainsi, l'échange a vraiment eu lieu au cours de ces petits temps privilégiés.

◇ Les ateliers.

Nos jeunes ont apprécié les ateliers organisés en amont des spectacles afin de mieux entrer dans la représentation. Ils ont néanmoins regretté que ces ateliers vécus en partenariat avec les jeunes de Champagne Ardennes n'aient pas permis un plus grand mélange. Selon eux, il faudrait forcer l'ouverture des groupes pour que les contacts puissent s'établir plus rapidement.

◇ *La proposition de jeu.*

La proposition de jeu que nos élèves ont souhaité offrir aux festivaliers du lycée Saint Joseph à travers des extraits de leur spectacle de fin d'année et une démonstration de danses traditionnelles s'est montrée très généreuse et a su séduire le public.

La prestation pourrait néanmoins gagner en qualité par l'attribution d'un lieu mieux adapté et permettant notamment une meilleure sonorisation.

C/ Partenariats.

◇ *CDJS/ CEMEA.*

Le partenariat avec l'association CDJSF ainsi que l'encadrement proposé par les CEMEA sont indispensables au séjour pour ce qui concerne l'hébergement, la restauration ainsi que l'accès à certains spectacles. Les animatrices bénévoles des CEMEA se sont montrées particulièrement disponibles et attentives à nos élèves.

Cependant, des difficultés peuvent voir le jour de fait que la programmation des spectacles et de ce fait l'emploi du temps du séjour relèvent d'une double responsabilité, celle des CEMEA et celle des professeurs encadrants.

Cette année, en raison de la jauge des spectacles, les CEMEA ont été amenés à scinder notre groupe en deux. Certains jours, les jeunes se sont vus proposer des ateliers et des spectacles différents sur des créneaux parfois décalés. L'organisation s'en est trouvée compliquée et en raison de notre propre programmation, nous avons été obligés de refuser certaines activités prévues par les animateurs des CEMEA.

Il nous semble donc préférable qu'à l'avenir, le groupe ne soit pas scindé ou alors que ce soit sur des créneaux identiques afin qu'il n'y ait pas de chevauchement de planning.

◇ *Théâtres.*

La part de programmation qui nous incombe repose sur un partenariat tissé avec les différents théâtres. Tout au long du séjour, les contacts humains établis par les professeurs de théâtre avec les directeurs des différents théâtres (DOMS, Roseau, Verbe incarné ...) ont facilité l'accès aux spectacles mais ont également permis les nombreuses rencontres particulièrement bénéfiques avec les artistes.

Il est donc nécessaire d'entretenir ces partenariats absolument indispensables au déroulement du séjour.

Revue de presse.

VEILLÉE ARTISTIQUE

Hommage à Aimé Césaire au Festival d'Avignon

Nicolas Facino, Lundi 22 juillet 2013, France Antilles.

À l'initiative de son président, Greg Germain, le Festival d'Avignon OFF s'est associé le 15 juillet à l'année Césaire. Sous le dôme d'un accueillant chapiteau, un aréopage de personnalités a rendu hommage à la mémoire du poète lors d'une veillée artistique émouvante, alternant lectures et échanges.

Présente pour l'événement, George Pau-Langevin, ministre déléguée chargée de la Réussite éducative auprès du ministre de l'Education Nationale, a initialement rappelé l'homme : « Césaire était en empathie avec son peuple, il y avait un lien affectif avec le peuple de Martinique », puis son combat : « Quand il a repris le terme de négritude, c'était pour faire un étendard de tous les opprimés ».

Edwy Plenel, co-fondateur du journal « Médiapart » dont le père, connu pour ses engagements anti-colonialistes, était vice-recteur de la Martinique, a ouvert son intervention par un avertissement à la Jeunesse : « Il y a un problème avec les grands hommes quand ils vivent vieux et qu'ils sont presque canonisés, il y a une erreur qui est de les prendre par la fin. Derrière ce côté bonhomme, on prendra Papa Césaire et on oubliera ce qui a fait Césaire, et c'est ce début-là que les jeunes doivent prendre ». Avec pertinence, il projette l'œuvre d'Aimé Césaire dans la modernité, en établissant un parallèle avec les problématiques actuelles : « Il faut entendre la résonance avec nos indifférences d'aujourd'hui avec les immigrés, les musulmans... » .

« UN PHARE DE LA PENSÉE »

L'œil malicieux et finement provocateur, il conclut son développement par une fulgurance posthume de Victor Hugo reprise par Césaire : « Un abîme est là tout près de nous. Nous poètes, nous rêvons au bord. Vous, hommes d'Etat, vous y dormez » .

Entre les débats liés à la nécessité de la négritude, de la départementalisation ou encore de la pensée Césairienne dans la jeunesse, dix-huit élèves en classe de première option théâtre du lycée Juminer à Saint-Laurent du Maroni en Guyane ont mis en voix des extraits de l'oeuvre de Césaire sous la houlette du metteur en scène Armand Eloi.

Originaires de la même ville guyanaise, les jeunes comédiens de la troupe « KS & Co » à l'affiche dans la Cité des Papes ont offert à l'assistance un chant polyphonique, extrait du spectacle « L'Os », en saramaca tongo, leur langue maternelle.

Puis, les échanges ont repris. Audrey Pulvar a souligné l'universalité chez Aimé Césaire : « Il était un poète et un législateur. Il fait partie de ces phares de la pensée qui touchent tout le monde et pas seulement les peuples dont ils sont issus ».

Tour à tour, des lectures rythmant leurs interventions que ce soit Sergio Grondin, André Morel, le slameur Rost pointant la révolte de Césaire ou Marc Cheb Sun évoquant la thématique de l'identité plurielle, tous ont rendu un émouvant hommage au chantre de la négritude.

Enfin, Greg Germain et Jean-Michel Martial ont prêté leur vibrante voix pour une ultime lecture du « Mémorial de Louis Delgrès » extrait de « Ferrements ».